

par d'autres avantages qu'il n'est pas possible de se procurer.

C'est donc dans notre siècle, c'est sous nos yeux, c'est chez nos voisins qu'il faut chercher des modèles auxquels la paresse ne puisse opposer aucune excuse raisonnable; les Suisses attachés à une terre ingrate qui ne produit qu'à force de travail, contraints & gênés par les règles d'un Gouvernement qui doit écarter tout étranger, resserrés par les principes d'une éducation républicaine dans les bornes d'une vie sobre & modeste, sans luxe & par conséquent sans besoins, sans aiguillons, sont cependant devenus commerçans, & acquièrent tous les jours en ce genre une supériorité qui ne peut manquer de s'accroître: ce ne sont plus ces peuples barbares qui, incapables de fournir de l'emploi à la multitude de bras dont leur Patrie fourmillait, cherchoient du tems de César à se transplanter dans un pays plus agréable, & pour ôter à leurs familles toute espérance de retour, mettoient en partant le feu à leurs maisons, à leurs Villes; ce ne sont plus ces féroces républicains, qui, jaloux de leur liberté, ne regardoient leurs hautes montagnes que comme des barrières insurmontables, & chaque citoyen que comme un vaillant défenseur toujours sous les armes; devenus les meilleurs cultivateurs de l'Europe, & peut être les fabricans les plus industrieux sans cesser d'être des guerriers distingués, ils font croître le bled jusques sur le sommet des rochers qui paroissent les plus inaccessibles; & le Commerce les indemnise, par le produit de leurs Manufactures, de ce qui leur est refusé par leurs terres ou enlevé par l'inégalité des saisons. Tout est en activité dans ces laborieuses contrées; l'enfant quitte le sein de sa mère pour passer à des occupations utiles & proportionnées à la faiblesse de son âge, & l'homme fait, attache ses armes à côté du métier auquel l'applique son industrie; son bras manie également le sabre & la navette, & en attendant que l'Etat ait besoin de ses efforts pour le défendre, il l'enrichit par son travail.

La Suisse, sage dans l'attention qu'elle donne à l'industrie de ses habitans, l'est encore davantage dans le choix qu'elle fait des objets auxquels elle l'applique; inutilement chercheroit-elle dans le sein